



Les Bretons Déchaînés

Journal de la CGT Banque de France - Région Bretagne



EDITO :

Depuis la mi-septembre l'actualité sociale bat son plein. Il faut dire que le projet de Christian Noyer pour la Banque de France à l'horizon 2020 s'est révélé être une attaque frontale et violente contre l'emploi et les activités du réseau.

Dès le 21 septembre le personnel a très fortement réagi. C'est cette mobilisation unitaire qui a obligé le Gouverneur à accepter l'expertise votée par les élus du CCE et à négocier un accord de méthode pour engager un dialogue social...

Cette mobilisation s'est poursuivie durant tout le mois d'octobre avec des mouvements par relais dans les régions et des déplacements de l'intersyndicale nationale dans le réseau. Ces actions ont été massivement suivies. En parallèle les démarches auprès des élus politiques se sont multipliées et commencent à porter leurs fruits.

Mais nous n'avons pas encore gagné la bataille engagée pour faire prévaloir les propositions du projet intersyndical. Pour s'en convaincre il suffit de suivre le ballet médiatique des plus hauts responsables de la Banque. Leur discours est toujours plein de suffisance...

Par contre, ce qui était présenté comme un bel édifice par Christian Noyer est en train de se fissurer... A nous de maintenir la pression pour le faire exploser...

L'équipe de la Rédaction

Exclusif :

Christian Noyer à Rennes le 31 octobre 2012 !



Il n'était pas à la fête...

Le Gouverneur s'est fendu d'un petit voyage en Bretagne accompagné de son scribe Valentin, histoire de porter sa bonne parole au personnel de la région. Pour son arrivée les représentants du personnel de la région et des agents rennais étaient présents avec des affiches sur le thème d'Astérix et Obélix...

Sans un regard à tout ce petit monde, ni même un quelconque bonjour, il a foncé dans la salle de réunion, sans doute par peur d'être mazouté...

Réunion ubuesque. Un Gouverneur souvent tête baissée, comme s'il osait à peine affronter les regards... du blabla formaté, mais aussi des contradictions... des hypothèses hasardeuses... des sujets non-maîtrisés... Et le voilà reparti, en trombe...

Veni, vidi, fregi nasus (*je suis venu, j'ai vu, je me suis cassé le nez)

La bande à Noyer,



Christian Noyer
Le Chef

Il n'aime pas trop le peuple, préférant fréquenter les élites. C'est sous l'aile de Balladur qu'il a gravi les échelons de la haute administration pour devenir Directeur du Trésor puis Vice-Président de la BCE et enfin, Gouverneur de la BDF, poste auquel il a été reconfirmé par un rejeton balladurien, Nicolas Sarkozy.

Il a conçu un projet qu'il considère comme un chef d'œuvre et qui devrait l'amener à présider (enfin !) l'Union Bancaire Européenne dont il rêve. Il se démène personnellement pour convaincre le personnel et embobiner les élus ou les ministres. Mais la mayonnaise ne prend pas...

En effet, le projet Noyer prend l'eau... car basé sur des hypothèses farfelues, des contradictions, des affirmations gratuites et, parfois même, sur des mensonges ! Juste un exemple pour illustrer ces propos : comment peut-on affirmer que de merveilleux outils informatiques seront la clé de voûte du projet alors que ces outils n'existent pas encore ?

Enfin, quand Christian Noyer ose dire qu'il a bien fait de ne pas embaucher ces dernières années afin de limiter les traumatismes qu'entraînera son plan c'est reconnaître implicitement qu'il fait subir la double peine aux agents en activité : non seulement ils auront souffert de l'inadéquation des moyens humains avec la charge de travail, mais ils subiront aussi les traumatismes du changement. C'est ce qu'on appelle un crime prémédité...



Anne Le Lorier
L'éminence grise

C'est une femme qui préfère l'ombre à la lumière mais qui a toutefois des convictions bien arrêtées.

C'est fou tout de même comme le monde est petit. En effet, c'est Jean-Claude Trichet qui lui a mis le pied à l'étrier en la présentant à Balladur... Tiens, encore lui... Elle devint un des membres les plus influents de la "Balladur connexion", son bras droit en matière d'affaires financières...

Son rôle dans le plan ? Plutôt les relations externes, notamment vis-à-vis des élus, des ministres, des responsables politiques...

pilleurs de banques...



Robert Ophèle
Le porte-flingue

Les mains dans les poches pour se donner un air décontracté, une esquisse de sourire, l'homme soigne son look digne d'une série américaine.

Contrairement aux deux autres gouverneurs il n'est pas énarque. C'est un pur produit du sérail, un grand spécialiste des marchés financiers ainsi que du "front et back-office".

Il partage les valeurs de Christian Noyer et sillonne lui aussi le terrain pour porter la bonne parole. Il plastronne dans le dernier numéro du journal patronal en se présentant comme le défenseur des surendettés, notamment en affirmant que ce sera mieux pour eux de ne plus être obligés de venir à la Banque et de pouvoir remplir leurs dossiers confortablement installés devant internet...

Encore un qui est bien éloigné des dures réalités de la vie et qui ne sait même pas que 40% des ménages défavorisés n'ont pas accès à internet... ou alors il se dit que de ne plus voir les pauvres permettra de croire qu'il n'y en a plus !

Jean-Philippe Valentin
La voix de son maître



A première vue sa présence ici est un paradoxe. En effet c'est bien le même homme qui a brigué le poste de conseiller général représentant le personnel il y a quelques mois. Et à l'époque il se moquait de la stratégie de Christian Noyer, par exemple en suggérant la suppression d'un gouverneur sur trois !

Mais voilà, quelques mois après le scrutin, c'est le même homme qui rejoint le cabinet de Christian Noyer comme conseiller. Il se fait même l'ardent défenseur du bien-fondé du plan auprès des élus locaux ... Dans le même temps il est toujours membre des instances dirigeantes de la CGC, drôle de mélange des genres !

Il a donc leurré le personnel et surtout ceux qui ont voté pour lui... Mais cela correspond bien au personnage. Il s'est en effet fait élire comme conseiller municipal à Clermont-Ferrand sous l'étiquette du MODEM, parti qu'il a quitté ensuite le trouvant trop à gauche...

Et quelques complices dans la région...



Le directeur départemental du Morbihan n'est pas un habitué de notre gazette, mais c'est avec brio qu'il vient de décrocher la palme d'or. Le jury a d'abord été marqué par la pertinence de son analyse parue dans la presse en février 2012 : « *au vu du volume d'activité du centre de traitement de la monnaie fiduciaire, l'implantation de Lorient n'a absolument rien à craindre !* »

Mais là où il a définitivement conquis son titre c'est lors de son récent exploit, à Lorient justement. En effet, bien que Christian Noyer se soit moqué de lui en projetant de fermer le CTMF, il n'a pas supporté que le personnel de Lorient affiche une banderole sur la façade de la Banque. Et voilà notre homme de grimper sur un toit pour chercher un couvreur et lui confier la mission de décrocher la banderole...

Il n'a rien d'autre à faire pour défendre le CTMF ?



Jusqu'à ces derniers jours le directeur régional s'était montré spécialement discret depuis les annonces du gouverneur alors que la tension sociale est particulièrement forte.

Et puis voilà, histoire d'obtenir in-extremis le prix spécial du jury, il n'a pas pu s'empêcher une brillante sortie lors de la dernière réunion du CE : selon lui, dans 10 ans, tout sera virtuel...

Les paiements seront électroniques, les dossiers seront dématérialisés, les accès se feront sur des portails internet... et puis les emplois seront virtuels, les activités seront virtuelles... même le directeur régional sera virtuel...

Voilà donc le rêve secret de la finance : un monde virtuel !



Le directeur départemental des Côtes d'Armor est un habitué des feux de la rampe, mais il mérite amplement le grand prix d'interprétation pour son rôle dans "I'm a poor lonesome cowboy"*.

Il est émouvant de le voir errer dans les bureaux de son unité, ne comprenant pas que celle-ci risque de se transformer en coquille vide. Face à la mobilisation du personnel, sa seule obsession est d'éviter des assemblées générales sur le lieu de travail...

* Je suis un pauvre cowboy solitaire, cf. Lucky Luke



Le jury a décidé de leur attribuer collectivement le prix des meilleurs effets spéciaux pour leur grande habileté à retourner leur veste en un clin d'œil.

En effet, alors qu'ils étaient partie prenante de l'action intersyndicale, ils ont choisi de faire cavalier seul à l'occasion de la venue de Christian Noyer. Non seulement ils ont boudé les réunions préparatoires à l'entrevue, mais ils ont ouvertement critiqué les questions préparées collectivement et ont posé la seule question que Christian Noyer a trouvée intéressante : les mesures d'accompagnement pour aider les cadres...

N'est-il pas plus important de défendre d'abord l'existence du réseau et donc l'emploi même des cadres ?